Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande

Band: 100 (1974)

Heft: 6: Société vaudoise des ingénieurs et des architectes: 1874-1974

Nachruf: Favre, Jacques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

3. Rapport de gestion.
   3.1 Comptes.
   3.2 Rapport des vérificateurs.
   3.3 Budget 1974.
   3.4 Cotisations 1975.
4. Elections statutaires.
   4.1 Elections au comité de section.
   4.2 Election du président SVIA.
   4.3 Désignation des délégués à l'assemblée des délégués de la SIA.
   4.4 Vérificateurs des comptes.

L'assemblée générale sera suivie d'un exposé de M. *Marx Levy*, conseiller municipal, directeur des travaux de la Ville de Lausanne, qui nous parlera des problèmes du centre ville.

Un apéritif et un repas au restaurant « Carlton » suivront cette assemblée.

Le rapport d'activité ainsi que le rapport de gestion sont publiés dans le présent numéro du *Bulletin technique de la Suisse romande*, pages 127-139.

Nécrologie

Jacques Favre, architecte

Le 29 décembre 1973 décédait subitement à l'âge de 52 ans l'architecte Jacques Favre, terrassé par une crise cardiaque. Cette nouvelle a été ressentie douloureusement par un grand nombre d'architectes de Suisse romande, pour qui Jacques Favre incarnait un idéal de probité et de qualité en marge du monde passablement tourmenté du milieu professionnel.

Quand on résume le double destin de l'architecte et du professeur d'architecture, on serait tenté de penser que l'on était en présence d'une figure sereine, protégée par une sorte d'aura culturelle. C'est oublier un peu vite la position ferme qu'il a prise de bonne heure en réagissant contre le néoformalisme qui succédait au mouvement novateur des années 30, et son souci d'ancrer la production architecturale dans une solide substance matérielle, sans être esclave des matériaux. Toute sa vie, ses espoirs, sa ténacité sont aussi marqués par une quête pour l'élévation du niveau de qualité de la fonction de l'architecture qui seule pouvait justifier à ses yeux la raison d'être de la profession d'architecte. En cela il vivait à sa manière la profonde inquiétude de la crise qui s'annonçait dans la profession.

JACQUES FAVRE, architecte
1921-1973

Jacques Favre a commencé des études supérieures aux facultés des lettres des universités de Lausanne et de Zurich. Mais, insatisfait d'un milieu qui ne lui promettait pas d'action plus concrète, il entreprend des études d'architecte à l'Ecole d'architecture qui vient de se créer dans le cadre de l'Université de Lausanne. Sous la direction du professeur J. Tschumi, il conduit ses études remarquablement et affirme très tôt sa personnalité et ses dons.

Avant son diplôme, il fait des stages à Paris et à Milan où il entre en contact avec des architectes de réputation internationale, tels Marcel Lods et Gio Ponti. Ce dernier reconnaît d'emblée la valeur de Jacques Favre et lui communique une vision généreuse et élargie du monde dans lequel il aura à intervenir.

L'activité professionnelle de Jacques Favre débute par une collaboration de 6 années aux réalisations du bureau d'architecture P. Bonnard à Lausanne. Il participe à une série de travaux très variés où il a l'occasion de s'affirmer et de marquer d'une empreinte personnelle les ouvrages auxquels il apporte un dévouement et une maîtrise peu communs.

Dès 1956 il ouvre son propre bureau. Il entreprend alors des réalisations qui restent peu nombreuses, mais qui toutes atteindront à un niveau de qualité qui sera vite reconnu ; l'une en particulier, sa maison de vacances à Crans-sur-Sierre, forcera l'admiration au-delà du milieu romand.

Il vaut la peine de rappeler avec quelle dextérité il réunit les matériaux, il joue avec eux, il les met au service d'espaces architecturaux inédits. Comment il assimile, parfois jusqu'au paradoxe, les éléments de valeur qu'il admirait chez un Le Corbusier par exemple. A travers tout cela l'œuvre reste une, vivante et large. C'est probablement dans l'habitation individuelle qu'il a donné sa mesure : sens de la dimension, rôle de la lumière dans les petits espaces comme dans les grands, habitabilité et confort dépassent largement le niveau utilitaire.

Son influence s'est aussi exercée à plusieurs reprises auprès de clients privés à titre d'expert ou de conseil, mais aussi auprès de collègues qui venaient solliciter son avis. Comme membre romand du REG, il s'est fait apprécier par le sérieux de ses exigences et le soin qu'il mettait à cette tâche.

Tracer un portrait du pédagogue, c'est rappeler l'intérêt toujours plus prépondérant, au cours de ses dix années de carrière professorale, pour cette manière indirecte de pratiquer l'architecture, comme il aimait à le dire. Passionné, disponible, à l'aise sur ce terrain, Jacques Favre a incarné une conscience de haut niveau qu'il a su communiquer à un grand nombre d'étudiants par sa manière décontractée de formuler les plans de préoccupations qu'il estimait majeurs pour la formation de l'architecte. On se souvient de la richesse de ses références, de sa façon toute personnelle de démonter le mécanisme d'un ouvrage architectural, de l'importance qu'il accordait aux moyens matériels et structurels pour la formation des espaces architecturaux et de son aversion pour l'emphase des projets menacés de sacrifier à des modes du moment. Capable de lire presque instantanément le graphisme des plans, les promesses embarrassées d'une esquisse ou les rapports de contenant à contenu d'un projet, il tentait d'obtenir toujours plus, forçant l'étudiant à se dépasser. Parfois, pris de scrupules, il s'interrogeait, se disant qu'il était peut-être excessif de tant demander aux étudiants.

Son intérêt pour l'apprentissage des bases conduisant à la maîtrise du langage architectural l'a amené à développer au cours des années un enseignement plus théorique, plus conceptuel, et par là peut-être moins souple aux yeux de certains. Il faut relever toutefois qu'un certain charme opérait et que l'enthousiasme de la plupart de ses étudiants se manifestait jusque dans les rapports qu'il aimait à prolonger en dehors de l'Ecole. Il ne faut pas s'étonner dès lors de rencontrer fréquemment de jeunes architectes qui lui ont voué leur reconnaissance et un attachement affectueux.

Jacques Favre a été très sensible aux troubles qui ont affecté les écoles d'architecture à partir de 1968. Et comme il était plus vulnérable, parce que peu enclin à se plier à certaines dispositions que l'Ecole a cru opportun de prendre, et qu'il estimait être des complaisances à l'événement, il préféra donner sa démission.

Cette personnalité, prématurément retirée du circuit de la création architecturale, ne nous laisse pas une œuvre considérable. Son peu d'intérêt pour la quête de mandats et son dévouement à la cause de l'enseignement l'ont privé de la possibilité de réaliser des ouvrages importants par lesquels, de toute évidence, il aurait apporté une contribution de premier plan à l'architecture de Suisse romande. Mais les quelques œuvres qui existent suffisent à mesurer la distance qui le séparait des autres réalisations de ses contemporains, et le souvenir qu'il laisse auprès de ceux qu'il a formés n'est pas près de s'oublier.

P. F.

Le décès de M. Jacques Favre frappe également le *Bulletin technique de la Suisse romande*, dont il a été le collaborateur dévoué et efficace, assurant notamment pendant plusieurs années la rubrique des concours d'architecture ; il a fait partie de son Conseil d'administration de 1960 à 1968. (*Réd.*)

Rédacteur : J.-P. WEIBEL, ingénieur

DOCUMENTATION GÉNÉRALE
Voir page 40 des annonces

DOCUMENTATION DU BATIMENT
Voir page 8 des annonces

Informations diverses

Suisse : création d'un groupement d'ingénieurs-conseils (GIC)

Les sociétés d'ingénieurs-conseils Bonnard & Gardel, ingénieurs-conseils S.A. - Electro-Watt, ingénieurs-conseils S.A. - Motor-Columbus, ingénieurs-conseils S.A. - Société générale pour l'industrie et Suiselectra, ingénieurs-conseils S.A., ont constitué un groupement d'ingénieurs-conseils (GIC) pour l'exécution du mandat qui leur a été confié par la Société anonyme de l'Energie de l'Ouest-Suisse (EOS) dans le cadre de la réalisation de la centrale nucléaire de Verbois.

Ce mandat porte sur la préparation des spécifications et l'évaluation des offres relatives aux lots nucléaire et thermique de cet aménagement.

Giovanola Frères S.A., Monthey

Tout à la fois bien montheysanne et ouverte au monde, alliant la tradition au progrès, la variété à l'unité, l'entreprise GIOVANOLA FRÈRES S.A. est née en 1888 d'un modeste atelier où M. Joseph Giovanola père fabriquait, avec trois ouvriers, des outils de carrière et de taillanderie.

Les générations succédant aux générations, l'expérience s'accroît, le petit atelier s'agrandit, la gamme des réalisations s'amplifie : chaudronnerie lourde et spéciale, ponts et charpentes métalliques.

1927, l'entreprise devient « Ateliers de Constructions Métalliques et Mécaniques Giovanola Frères S.A. ». L'essor de la société l'oblige à quitter ses locaux, devenus trop exigus, et à construire, en 1930, une usine au Clos-Donroux. Celle-ci, agrandie par étapes successives, deviendra un complexe équipé des machines et instruments les plus modernes et rationnels.

Les 130 ouvriers, employés et apprentis de 1930 seront 500 en 1947 et 800 en 1961. La société livre 4000 t de travaux en 1948, 7000 t en 1954, 12 000 t en 1961. Les constructions réalisées dans les domaines variés de son programme ont atteint près de 13 000 t en 1968, avec un personnel limité à 685 ouvriers, employés et apprentis. En 1973, 680 personnes ont contribué à une production de plus de 12 000 t.

1961 voit la création en Inde, avec un partenaire, de la GIOVANOLA-BINNY LTD., à Cochin ; cette société, dès 1963, fabriquera des conduites forcées et autres pièces de chaudronnerie lourde, bateaux de pêche, etc.

En 1968, un accord de collaboration est conclu avec la société ZWAHLEN & MAYR S.A., à Aigle, accord permettant une spécialisation adéquate, un degré d'occupation plus intense, un rendement supérieur et, par conséquent, un meilleur service à la clientèle.

TCM... en Suisse romande

Depuis quelques années, le marché mondial des chariots-élévateurs voit se répandre des modèles japonais. La Suisse, spécialisée et méthodique, sans production nationale importante d'élévateurs et placée au carrefour des offres les plus diverses, s'est trouvée tout naturellement au premier rang des importateurs et en bonne position pour les tester.

Une gamme complète, construite pour faire face aux applications les plus sévères, est disponible en deux versions : moteurs thermiques de 1-25 tonnes et moteurs électriques de 1-2,5 tonnes, avec variateur électronique pour l'utilisation à l'intérieur des locaux.

Le succès des usines fonctionnelles de TCM réside beaucoup plus dans la rapidité avec laquelle les ingénieurs TCM ont réalisé l'importance de ce marché particulier et lui ont donné — tant en conception qu'en moyens de production — la dimension qu'il mérite.

En outre, faire table rase des méthodes de production désuètes, concevoir la fiche technique d'une fabrication à l'échelle mondiale, conférer à un tel projet le cadre et les moyens d'une production moderne, tel était le match dans lequel les ingénieurs TCM se sont engagés pour gagner leur prodigieux pari.

Les résultats d'une telle audace ne pouvaient être que payants. C'est ce qui se confirme actuellement. Une production en grande série, intransigeante quant à la qualité des matériaux utilisés, insensible à l'appât des solutions de facilité, la recherche inlassable de l'abaissement du coût à la production par le biais des machines-outils de haut rendement, la rationalisation de l'approvisionnement et des manutentions, conduisent tout naturellement à l'abaissement des prix de revient.

Ceci étant acquis, il restait à organiser la diffusion des matériels TCM sur les marchés étrangers par le truchement d'agences chevronnées disposant de moyens commerciaux puissants et de l'équipement technique adéquat afin d'assurer la pérennité de la marque.

En Suisse romande, les Ateliers de Précision Morand à La Tour-de-Trême assument l'exclusivité TCM en étroite collaboration avec la Maison J. Wormser A.G., à Zurich et à Buttisholz.

Pour faire face à tous les problèmes de manutention et parfaire la gamme des matériels TCM de grande capacité par une multitude de petits chariots à main et électriques, les Ateliers de Précision Morand, toujours en étroite collaboration avec la Maison J. Wormser A.G., se sont adjoint les « BAKA » qui jouissent d'une solide réputation en Allemagne.

Les APM sont dotés d'un équipement d'entretien complet allant de l'outillage au banc d'essai, en passant par un parc de machines-outils perfectionnées et de tous les appareils adéquats pour tester les organes électriques des moteurs, les pompes d'injection ainsi que tout l'équipement hydraulique des machines les plus diverses.

Ils se sont adjoint un stock de pièces de rechange complet, placé sous l'autorité d'un responsable permanent ; grâce au concours de mécaniciens chevronnés, ils sont à même d'intervenir dans toute la Suisse romande sur simple appel téléphonique (tél. 029/2 90 01) garantissant, ainsi, le plein emploi des machines en service auprès de nos clients.